



**HAL**  
open science

# L'ÉQUATION DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE : VIEILLISSEMENT PLUS “ GÉRONTOCROISSANCE ”

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. L'ÉQUATION DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE : VIEILLISSEMENT PLUS “ GÉRONTOCROISSANCE ”. Population et avenir, 2003, 663, pp.14-15. ⟨halshs-01096360⟩

**HAL Id: halshs-01096360**

**<https://shs.hal.science/halshs-01096360v1>**

Submitted on 17 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

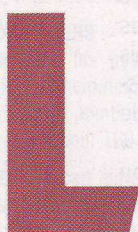


HAL Authorization

# L'équation du XXI<sup>e</sup> siècle : vieillesse et « gérontocroissance »

Il n'est jamais interdit de créer des néologismes lorsque que cela est nécessaire. Inventé en 1855 par Achille Guillard, le mot « démographie » qui désigne la science de la population en est d'ailleurs un.

Aujourd'hui, pour comprendre les évolutions démographiques en France, en Europe et dans le monde, il est indispensable de préciser la signification donnée au terme vieillissement et d'utiliser un néologisme, celui de gérontocroissance<sup>1</sup>.



Le vieillissement est généralement défini comme l'accroissement du rapport du nombre des personnes âgées à la population totale, définition présentée par exemple par Alfred Sauvy en 1959 dans sa Théorie générale de la population<sup>2</sup>. Cette définition signifie que, dans la vie des populations, le vieillissement est un processus propre à certaines périodes pendant lesquelles la proportion des personnes âgées augmente. À d'autres périodes, si elle diminue, le vieillissement s'abaisse. Enfin, troisième possibilité, si la proportion des personnes âgées dans la population totale stagne, le vieillissement stagne également.

Quels sont les facteurs déterminants du vieillissement ? On en retient généralement trois :

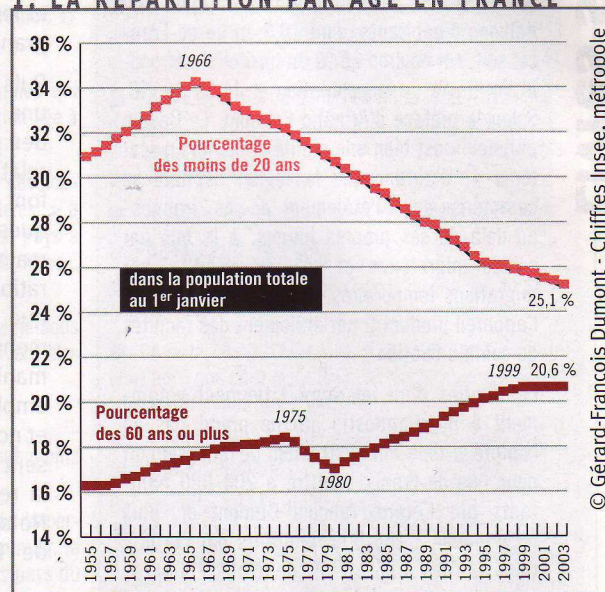
- Le premier est **la baisse de la fécondité, ayant pour effet ce qu'on appelle le vieillissement « par le bas »**, en diminuant le nombre de jeunes.
- Le deuxième facteur possible de vieillissement vient de **la baisse de la mortalité des personnes âgées** résultant de l'augmentation de leur espérance de vie, avec pour effet ce qu'on appelle **le vieillissement « par le haut »**.
- Le troisième facteur du vieillissement provient des **échanges migratoires** : par exemple, une immigration composée de jeunes l'empêche ou le freine.

## Une diminution du vieillissement de 1975 à 1980 ?

Si l'on applique la définition du vieillissement à la France (figure 1), en considérant comme personnes âgées les soixante ans ou plus, il en découle deux enseignements :

- La population de la France (métropole) n'a pas vieilli de 1975 à 1980 ; au contraire, le vieillissement a diminué puisque la proportion des personnes âgées baisse durant ces années ;
- Cette même population ne vieillit plus entre le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et le 1<sup>er</sup> janvier 2003, puisque la proportion de personnes âgées

## 1. LA RÉPARTITION PAR ÂGE EN FRANCE



© Gérard-François Dumont - Chiffres Insee, métropole

de 60 ans ou plus demeure stable à 20,6 % de la population totale durant les quatre années considérées (1999 à 2002).

Donc, pour la première période considérée, les facteurs du vieillissement auraient été absents, et, pour la seconde, ils se seraient globalement compensés. Ce schéma d'explication résiste-t-il à l'examen de la réalité des années 1975 à 1980 puis 1999 à 2003 ?

D'abord, la baisse du vieillissement des années 1975 à 1980 pourrait résulter d'une hausse de la fécondité<sup>3</sup>. Or cette dernière n'a pas quitté l'hiver démographique. Au regard de l'espérance de vie, la diminution du vieillissement pourrait résulter d'une dégradation. Or, entre 1975 et 1980, il n'y a pas eu en France recul de l'espérance de vie des personnes âgées, mais augmentation. Quant aux migrations, le troisième facteur, il aurait fallu que la France connaisse entre 1975 et 1980 des flux migratoires rajeunissant la population de façon substantielle. Or aucune donnée ne vient confirmer une telle évolution.

Nous voici donc à court d'explication pour comprendre la baisse du vieillissement de la population de la France entre 1975 et 1980.

## Un arrêt du vieillissement depuis 1999 ?

En outre, il faut expliquer l'arrêt du vieillissement, toujours selon sa définition courante, entre 1999 et 2002. Là encore, les trois causes habituelles ne livrent guère d'explication. Les petites variations de la fécondité ne peuvent expliquer l'arrêt du vieillissement. En second lieu, le facteur susceptible de déclencher du

par  
Gérard-François  
DUMONT

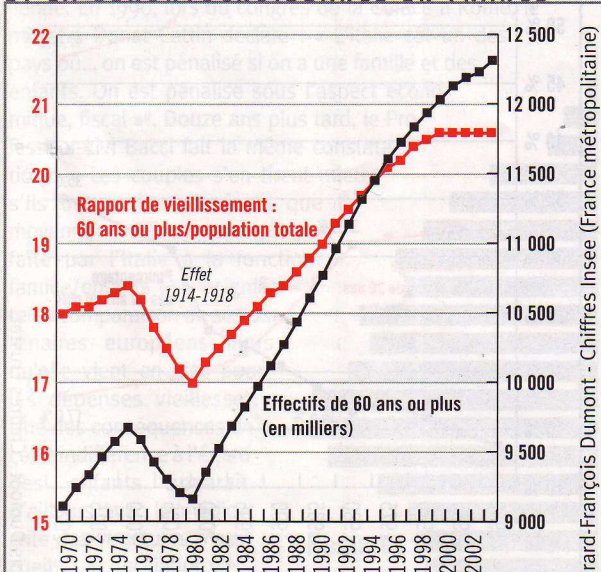
vieillessement « par le haut » a continué de s'exercer, avec la poursuite d'une longévité accrue des personnes âgées. Quant aux mouvements migratoires, ils ne font état d'aucun élément explicatif.

## Un quatrième facteur

Les raisons de la baisse du vieillissement entre 1975 et 1980 et de son arrêt entre 1999 et 2002 doivent donc être cherchées ailleurs que dans les trois facteurs cités. Elles nécessitent la prise en compte d'un quatrième facteur, **l'héritage des évolutions démographiques passées**. La proportion de personnes âgées baisse entre 1975 et 1980 parce qu'arrivent alors à l'âge de 60 ans des générations peu nombreuses du fait de la sous-natalité causée par la guerre de 1914-1918. Et la stagnation de 1999 à 2002 provient de l'arrivée à 60 ans des générations peu nombreuses nées durant la guerre de 1939-1945. Et, si l'espérance de vie des personnes âgées n'avait pas continué d'augmenter au tournant du millénaire, il y aurait même eu une diminution de la proportion des personnes âgées entre 1999 et 2002, donc une baisse du vieillissement. L'analyse des faits montre donc qu'il peut y avoir diminution ou arrêt du vieillissement alors que continuent à s'exercer deux de ses facteurs haussiers, faible fécondité et longévité accrue des personnes âgées.

Le terme de vieillissement, dont l'usage est général, induit une interprétation simple, mais qui peut être insuffisante, voire erronée, car la mesure du vieillissement ne renseigne pas à elle seule sur l'ensemble des évolutions des âges d'une population. D'ailleurs, entre 1975 et 1980, pendant que le rapport de vieillissement diminue, le rapport de jeunesse, mesuré par la proportion des jeunes<sup>4</sup> (moins de vingt ans), continue également à diminuer de façon significative (Cf. figure 1). Puis le rapport de jeunesse poursuit sa baisse entre 1999 et 2002, alors que le vieillissement s'interrompt. La connaissance de l'évolution du vieillissement (selon sa définition courante) ne renseigne pas suffisamment sur l'évolution des populations et doit donc être complétée par d'autres regards démographiques.

## 2. LE VIEILLESSEMENT ET LA GÉRONTOCROISSANCE EN FRANCE



Entre 1975 et 1980, il y a à la fois vieillissement et gérontocroissance. Entre 1999 et 2003, il y a gérontocroissance sans vieillissement (selon sa définition courante) en raison de l'histoire démographique de la France.

© Gérard-François Dumont - Chiffres Insee (France métropolitaine)

## Deux processus différenciés appelant des politiques distinctes

Il faut enrichir l'analyse en introduisant la notion de « gérontocroissance » et en étudiant également le rapport de jeunesse. Ainsi, examinant le futur de la population de la France, on peut distinguer une évolution quasi-certaine et une évolution incertaine. La première est la **gérontocroissance**, c'est-à-dire **l'augmentation du nombre des personnes âgées**. Sauf catastrophe, cette augmentation est certaine après 2006 puisque les effectifs des générations âgées devraient augmenter avec l'arrivée à ces âges des nés d'après-guerre plus nombreux que les générations creuses des années de la guerre 1939-1945. Cette gérontocroissance signifie notamment des besoins accrus en loisirs des personnes âgées, en médecins spécialisés en gériatrie, en aide à domicile, en portage de repas...

Quant au rapport de jeunesse, il pourrait, sauf remontée de la fécondité, selon la projection moyenne, continuer à baisser.

Ces analyses soulignent bien la nécessité de ne pas limiter l'analyse de la composition par âge à celle du vieillissement, pour trois raisons au moins : d'abord, le rapport de vieillissement ne permet pas d'analyser les effets des évolutions de la part des jeunes et de leur nombre ; ensuite, le vieillissement recouvre des mécanismes différenciés par la diversité de ses facteurs possibles et par la façon dont ils se combinent ; enfin, le vieillissement peut diminuer malgré l'intensité de facteurs haussiers si un quatrième facteur, lié à l'héritage démographique, les compense. L'introduction de la notion de gérontocroissance, soit l'augmentation des effectifs de personnes âgées, est nécessaire d'autant que les deux processus démographiques (vieillessement et gérontocroissance) sont distincts (comme le montre la figure 2) même s'ils peuvent être simultanés (Cf. tableau).

## LES CARACTÉRISTIQUES DIFFÉRENCIÉES DU VIEILLESSEMENT ET DE LA GÉRONTOCROISSANCE

Gérontocroissance	Vieillessement de la population
<b>Définition</b>	
Augmentation du <b>nombre</b> des personnes âgées dans une population.	Hausse de la <b>proportion</b> des générations les plus âgées dans une population.
<b>Facteurs d'intensité</b>	
1. Augmentation de l'espérance de vie des personnes âgées. 2. Effets de l'héritage démographique. 3. Apport migratoire composé de personnes âgées (cas en France de certains départements ou de certains cantons).	1. Niveau de fécondité abaissé. 2. Hausse des taux de survie des personnes âgées. 3. Composition par âge et comportements de fécondité dus aux migrations. 4. Effets de l'héritage démographique. (Les facteurs sont à analyser de façon spécifique s'il s'agit de la population active, de la population d'une entreprise...)
<b>Prospective après 2006 en France</b>	
• certaine sauf changements structurels graves. • indépendante de la fécondité future.	• vieillissement extrêmement probable, mais... • incertain dans son intensité et dans ses conséquences car dépendant notamment de l'évolution de la fécondité.

## Deux logiques prospectives différentes

En effet, le processus de gérontocroissance est d'une part indépendant de l'indice de fécondité des années à venir, d'autre part quasiment certain, ce qui est une chance puisqu'il signifie que le grand âge a de l'avenir. Quant au vieillissement, après la fin partielle des effets démographiques de la Seconde guerre mondiale, sa croissance est extrêmement probable, mais son intensité demeure incertaine, notamment parce que la fécondité du futur reste à écrire. Or, selon le niveau à venir de cette fécondité<sup>5</sup>, le caractère plus ou moins intense du vieillissement peut entraîner des effets politiques, économiques et sociaux différents de ceux que l'on peut prévoir ou craindre. ●

1. Sachant que les mots relatifs à la vieillesse sont formés à partir du grec *gérôn* ou *gérontos*. Cf. notamment Dumont, Gérard-François, *La population de la France, des régions et des DOM-TOM*, Paris, Ellipses, 2000.

2. Sauvy, Alfred, *Théorie générale de la population*, Paris, PUF, volume II, deuxième édition, 1959, p. 51. Cf. plus récemment, Calot, Gérard, Sardon, Jean-Paul, « Les facteurs du vieillissement démographique », *Population*, n° 3, 1999, p. 509-552.

3. Nous ne parlons pas ici de l'effectif des femmes en âge de procréer qui découle des évolutions passées de la population, question examinée plus loin.

4. Cf. Dumont, Gérard-François, *Démographie*, Paris, Dunod.

5. Rappelons ce que j'appelle « l'effet tir à l'arc » : un très faible écart initial peut signifier à terme de grandes différences de résultats.